

Frère Jean-Baptiste : « Un exemple d'homme »

Connu à Cannes pour son engagement pour la paix et dans le Vivre Ensemble, le prêtre Jean-Baptiste est décédé vendredi. Il manquera à beaucoup au sein de toutes les communautés.

Sa haute silhouette à la chevelure blanche ne parcourra plus jamais Cannes.

Frère Jean-Baptiste, prêtre de la communauté de la Famille Missionnaire Notre-Dame, est décédé vendredi. Il avait 67 ans.

Ce jour-là, après avoir déjeuné dans sa communauté, il est parti se promener sur la plage de la Croisette. Comme il le faisait souvent. Deux jeunes filles l'ont aperçu déambuler dans l'eau pendant un moment. Puis, ne le voyant plus, – son sac était resté sur le sable de la plage du Martinez –, elles s'en sont inquiétées. Et se sont précipitées vers la mer. Son corps y flottait. Inerte. Sorti de l'eau par des policiers municipaux, le prêtre n'a pu être réanimé, malgré les secours du SMUR. Crise cardiaque ? Hydrocution ? Les causes de sa mort ne sont pas encore déterminées.

« Plus qu'un ami, un frère pour nous »

Une disparition qui provoque une grande émotion. Celle de sa nièce, Sophie de Mascarel, qui confie ses débuts en Alsace. Pas sous les meilleurs auspices. « *Asthmatique, les frères ne voulaient pas de lui au départ. Et puis, il a été guéri grâce à son père qui avait demandé un miracle. Il croyait aux signes divins.* »

Emotion parmi les fidèles de la



Entre le Cheikh Khaled Bentounes, chef spirituel de la confrérie Soufi et le rabbin David Moyal, frère Jean-Baptiste, lors d'une marche du Festival Vivre Ensemble à Cannes en 2014. (DR)

chapelle Isola Bella aussi, où celui qui avait été ordonné prêtre en 1997 officiait depuis plus de quinze ans. Émotion au sein de toutes les communautés religieuses de la ville. Car, très investi dans l'association Vivre Ensemble à Cannes, qu'il avait contribué à construire, l'homme était apprécié dans tou-

tes les chapelles. Catholiques, juives ou musulmanes. Ayant à cœur de consacrer une grande part de son sacerdoce au dialogue interreligieux. À la paix. « *C'était un frère pour moi, droit et proche. Une personnalité forte, un caractère de lion aussi. C'est une perte pour l'église et le*

Vivre Ensemble. J'ai déjeuné mardi à Lérins avec lui, il était en pleine forme... », confie, ému, Pierre Chevallet, président de Vivre Ensemble à Cannes. Dans la peine, Vladimir Gaudrat de l'Abbaye de Lérins évoque un être « *extrêmement bon, paradoxalement très convaincu de ses propres convictions et*

très ouvert aux autres. »

« Il apportait l'apaisement »

Le rabbin David Moyal est sous le choc. « *C'était plus qu'un ami, un frère, le confident toujours là pour apporter l'apaisement. C'était l'homme qui réglait les conflits. Ce qui m'émeut le plus, c'est qu'il a accompli sa mission avec beaucoup, beaucoup, d'amour. À l'opposé du monde matériel. Un vrai exemple d'homme. Il va manquer énormément.* » Membre du conseil d'administration de la mosquée de Cannes, Samia Lahmar rend hommage à « *un homme remarquable, sage, qui nous avait soutenus lors de la fermeture de la mosquée.* »

Dévoué et tolérant

Émotion également du maire de Cannes, David Lisnard, qui loue « *une très belle personne, qui accompagnait de sa présence et de sa bonté la vie locale. Guidé par son indéfectible foi chrétienne, homme contemplatif, dévoué et tolérant, frère Jean-Baptiste demeurait attaché à "la civilisation de l'Amour"* ». Il sera inhumé à Saint-Pierre des Colombiers en Ardèche au sein de la Famille Missionnaire Notre-Dame. Mais, avant ce dernier voyage, un hommage devrait lui être rendu à Cannes.

GAËLLE ARAMA